

***La Fée Confinette*. Episode 5**

Dans la maison, le temps, que Jeannette commençait à trouver long, passait comme passent les gens dans les rues ou les nuages dans le ciel. Les jours ressemblaient aux jours, ce qui est assez logique, chacun étant constitué d'un matin, d'un midi, d'un après-midi et d'un soir. Cela n'affectait pas vraiment Roussette qui passait le plus clair de son temps à faire sa toilette, à se faufiler entre les événements ou dehors, et parfois à méditer sur le rôle qu'elle était amenée à jouer. La petite fille avait quand même du mal à accepter de ne pas voir ses amis, surtout ceux de l'école Charles-Perrault. Bien sûr, elle savait parfaitement que Coronavirus l'Ultra-Moche avait organisé l'invasion catastrophique et, nous le savons bien, elle faisait ce qu'elle pouvait là où elle était. Une onde de colère, comme les vagues qui ressemblent à des moutons blancs échevelés quand la mer se fâche, l'envahit : il fallait s'armer de patience et elle ne savait plus comment faire. Roussette qui dormait tranquillement en boule ne pouvait lui être provisoirement d'aucun secours. Elle se mit alors

à quatre pattes pour attraper la fée Confinette restée toute seule dans son coin.

- Je commençais à trouver le temps long, fit la fée.
- Moi aussi, dit Jeannette. Comme on est deux, on peut au moins partager nos rêves et nos idées, comme les autres fois.
- Je suis un peu là pour ça, ajouta Confinette, ravie d'être mise à contribution pour le déblocage de la situation. Tu te souviens ? J'attends le lancement...

Retrouvant d'un seul coup espoir et joyeuse énergie, Jeannette fit un bond et catapulta Confinette qui, après un quadruple saut périlleux se retrouva entre les pattes de Roussette. Réveillée en sursaut, la jolie bestiole prit le temps de s'étirer pour bien faire comprendre qu'elle n'était absolument pas prise en défaut de vigilance et observa la scène. Cette fois, le dé donnait à voir cinq points rappelant le jeu des quatre coins mais avec au beau milieu le cinquième qui aurait presque pu être un point d'interrogation.

- Cette facette me fait penser aux cinq doigts de la main ou aux cinq branches de l'étoile de mer, dit Jeannette qui avait le sens de l'observation.

En son for intérieur, Roussette pensa à ses pattes, chacune dotée d'une extrémité originale - deux fois cinq doigts à l'avant et quatre à l'arrière avec coussinets et griffes- lui permettant de décupler ses possibilités. Il n'y a pas que les humains sur terre, ni les étoiles de mer, non mais.

- J'ai une idée, s'exclama Confinette
- Cela ne m'étonne pas de toi, répondit Jeannette qui avait déjà expérimenté, comme nous le savons, les vertus du compagnonnage magique.
- Nous partons, dit fermement Confinette. Cette fois, ce sera encore la porte d'à côté.
- En ce moment, c'est mieux de rester chez soi, quand on peut. L'Ultra-Moche déteste le fait qu'on se désintéresse de lui. Ça le tue : tant mieux.

C'est ainsi que fut ouverte la porte d'à côté, celle qui donnait sur la chambre des livres. En effet, sur

les étagères s'alignaient toutes sortes d'ouvrages. Ce n'était pas exactement une bibliothèque, mais pouvait y faire penser. Comme la pièce était petite, et que les étagères ne suffisaient pas, il y avait aussi des piles de livres, posées sur le sol. Les grandes personnes - en l'occurrence les parents- avaient entreposé là les lectures passées ou à venir en se disant qu'un jour il faudrait faire le tri, par ordre alphabétique, catégories, formats, avec ou sans illustrations, à donner ou à garder. Bref un long travail qu'ils n'avaient pas eu le temps d'entreprendre. Jeannette trouvait magnifique ce paysage de livres rassemblés et les piles lui faisaient penser à des gratte-ciels. Laissant s'exprimer son âme de voyageuse, elle se crut à New-York ou à Versailles selon les piles, déambulant au milieu de la cinquième avenue ou boulevard de la Reine quand soudain Roussette, distinguant dans la pénombre la forme d'un oiseau rare, se précipita côté Versailles. Certaines piles vacillèrent puis s'écroulèrent comme châteaux de cartes. Roussette se croyant attaquée se réfugia bravement derrière un grand livre illustré resté

debout. Mais quelle ne fut pas sa surprise en entendant parmi les pages bousculées des voix inconnues ; d'une brume de mots née du livre sortirent cinq silhouettes. Jeannette qui savait lire se pencha sur la couverture et reconnut le titre : « Les Contes de Perrault », quel bonheur ! Le livre portait le nom de son école, c'était bon signe. Les cinq silhouettes se rapprochèrent.

- Ensemble comme les doigts d'une main, ils seront plus forts, dit Confinette à nouveau sur le pied de guerre.
- Qui ça, « ils » ? demanda Jeannette pas très rassurée.

Rousette qui n'en menait pas large malgré son faux-air de tigre guetta la réponse en faisant quelques pas de côté.

- Les personnages bien sûr. Il fallait une petite secousse pour que les livres s'ouvrent à nouveau. Et celui-là en particulier. L'Ultra-Moche n'a plus qu'à bien se tenir : notre petite troupe va s'agrandir, c'est certain. Les personnages vont se mobiliser.

On distingua un peu mieux les nouveaux héros sortant de la brume. Roussette qui en avait vu d'autres n'en croyait pas ses yeux : le premier à s'avancer en faisant une sorte de révérence (un peu démodée, pensa Roussette qui n'était absolument pas jalouse) était un autre chat. Pas n'importe lequel : le Chat Botté en personne.

- Je viens proposer mes bons et loyaux services, annonça le Chat Botté, façon Grand Siècle. J'ai une certaine expérience dans l'art d'aider ceux qui en ont besoin - quand je les aime bien, cela va sans dire. Je peux par exemple, en rencontrant l'ogre Coronavirus lui dire qu'il est incapable de se transformer en souris. Piqué au vif, il se métamorphosera et je le croquerai, comme dans le conte.

La fée Confinette freina ses ardeurs.

- L'Ultra-Moche s'est déjà transformé en épidémie et même en pandémie. Bien que ta finesse, ta ruse et ta perspicacité soient légendaires, j'ai bien peur que tu ne

puisses arriver à tes fins, qui d'ailleurs sont les nôtres.

- C'est bien là, chère fée, que je vais élargir le périmètre du conte et le propos : je suis aussi un Chat Chercheur. Et qui cherche trouve. Ma botte secrète, à part toi Confinette, c'est le vaccin. Il faut un peu de temps pour qu'il mijote dans nos épreuves et éprouvettes (encore un mot en -ette dans la musette de notre collection) mais grâce aux bottes de sept lieues que se partagent certains personnages de CP, je peux aller à pas de géant d'un laboratoire à l'autre : la solution est à l'horizon. Mais avant, inventons barrages, barrières et barricades de savon ou de tissu sans oublier les petits éloignements qui nous rapprocheront du but. Quant aux masques, ils nous seront très utiles par les temps qui courent, exception faite de ceux dont parle La Fontaine dans une fable : « Les Grands, pour la plupart, sont masques de théâtre ».

Le Chat Botté salua avec panache la compagnie qui applaudit ce discours engagé. Roussette bailla ostensiblement pour exprimer non pas sa désapprobation mais une certaine réserve quant à la manière pompeuse dont le félin botté se penchait sur la question. Un bâillement en appelant un autre, on vit se lever d'entre les lignes une demoiselle visiblement tirée du sommeil depuis peu. Jeannette la reconnut tout de suite : c'était la Belle au Bois Dormant en personne, vêtue un peu à l'ancienne mais avec beaucoup de goût. Une vraie princesse qui se frottait les yeux pour chasser un reste de sommeil.

- J'ai appris par le Prince, celui qui m'a délivrée du mauvais sort, ce qui était arrivé au cœur de votre époque qui n'est pas la mienne mais que je comprends parce que j'y reconnais bien des batailles. L'Ultra-Moche est très certainement un ogre ou peut-être une mauvaise fée qui s'est vengée de n'avoir pas été invitée comme les autres au baptême d'une petite fille me ressemblant peut-être. Alors, j'ai décidé de

vous aider : comme toute la population endormie en même temps que moi a aujourd'hui les yeux bien en face des trous, nous allons nous répartir la tâche : les uns feront des masques à triple épaisseur et les broderont s'ils ont le temps, les autres transporteront des vivres, des lettres, des cœurs car nous avons en réserve d'autres bottes de sept lieues ; nous applaudirons à 20h chaque jour tous ceux qui soignent les malades, et interpréterons depuis nos balcons « Les barricades mystérieuses » pour braver l'adversité et casser la malédiction .

- Voilà une initiative merveilleuse qui fait chaud au cœur, gente damoiselle et nous vous remercions, lui dit la fée Confinette. Je dois vous avouer que je vous connaissais un peu pour m'être penchée avec quelques sœurs et cousines sur votre berceau. J'avais formé le vœu de vous retrouver un jour, bien au-delà de l'époque : c'est fait.

Roussette qui essayait de suivre les échanges tombait un peu des nues; elle décida de s'adapter à la situation en entrant de nouveau dans la peau de son personnage féminin debout sur des pieds ayant chacun cinq doigts, et se demanda s'il était possible d'interpréter au biniou « Les barricades mystérieuses ». Elle avait bien compris que « barrière » ou « barricade » étaient des maîtres-mots qui devaient absolument résonner partout.

- Roussette, tu es vraiment une beauté, lui dit Jeannette. Tu serais une princesse que je ne serais pas étonnée.
- Il n'y a pas que les princesses sur terre, lui répondit la flamboyante créature. Il y a aussi les petits félins, les musiciennes et les sentinelles.

Pendant cet échange, une autre créature avait sauté du grand livre sur la pointe des pieds. Tenant un balai, des chiffons, une serpillère et un seau rempli d'eau mêlée d'eau de Javel, la jeune personne mettait du cœur à l'ouvrage, dépoussiérant par ci, nettoyant par là. Jeannette la regardait faire, un peu surprise quand même,

car chez elle, tout était bien propre, maman y veillant personnellement, avec une vigilance nettement professionnelle. Roussette, qui n'aimait pas marcher dans les zones humides, s'était perchée sur un tas de livres. La fée Confinette avait reconnu la travailleuse.

- Cendrillon, arrête-toi donc une seconde, parlons un peu ! lui dit-elle.
- Je n'ai pas beaucoup de temps à te consacrer lui répondit Cendrillon. Ici, ça brille mais ailleurs, au-dehors, j'ai beaucoup de travail : il faut tout désinfecter car j'ai appris que l'Ultra-Moche salissait, abimait et pouvait tuer tout ce qu'il touchait. Alors avec une équipe de choc, comme on dit aujourd'hui -ripeurs, nettoyeurs, agents de propreté urbaine, princes charmants devenus éboueurs - j'ai remplacé ma robe de bal (et de princesse) par une noble tenue, composée d'une charlotte, d'une blouse, de gants pour chasser l'Ultra-Moche qui cherche à se dissimuler dans toutes les failles du monde. Je remettrai ma robe

scintillante et mes pantoufles de vair (ou de verre) pour fêter victoire et moisson en défilant, le moment venu, aux côtés de mes sœurs. En attendant, j'y retourne !

Émues par tant de courage, Jeannette, Confinette et Roussette firent une haie d'honneur à Cendrillon ; Roussette admirative accompagna l'hommage en jouant au biniou une vigoureuse gavotte des montagnes. Quand le silence revint, on entendit de doux petits bruits réguliers, comme ceux de la pluie quand un petit grain se forme sur la côte. En se retournant, Jeannette vit un tout petit garçon, lui aussi chaussé de bottes de sept lieues. Il jouait aux osselets avec les petits cailloux blancs qui lui avaient permis de retrouver son chemin et qu'il avait gardés, comme porte-bonheurs. Il sortait de l'ombre projetée par le livre debout, semblable à l'arbre remarquable d'une forêt obscure. Il dévisagea avec gentille audace l'assemblée ; comme il avait un bon cœur, et l'expérience d'une ruse qui avait pu retourner une situation tragique, il se dit prêt lui aussi à donner un petit coup de pouce à cet endroit de l'histoire.

- J'ai trouvé, s'écria Jeannette toute contente. Tu es le petit Poucet et je te vois pour de vrai. Mais que peux-tu faire pour aider la terre entière ?
- Je n'irai peut-être pas jusque-là, bien que mes bottes-fées soient très porteuses mais voilà l'idée : je vais semer là où ce sera possible les pièges à Ogre Ultra-Moche, les nouveaux traitements, les anticorps, les riches idées, après les avoir récoltés partout où l'on s'occupe pour de bon de la vraie vie. En partageant nos inventions, nos solutions, on finira par chasser l'Ogre-Sorcier Ultra-Moche et ridiculement petit.
- Minuscule mais dangereux, observa Roussette perspicace.

Jeannette, qui s'y connaissait en chaussures, trouvait les bottes de sept lieues très intéressantes mais malheureusement celles-ci manquaient un peu de rose sur les bords. Bien sûr, ce n'est pas la teinte qui compte mais l'efficacité. Seulement là, Jeannette avait la certitude que les deux se retrouvaient en une même couleur : le rose. C'est alors que dans la

forêt des livres, on entendit au lointain une chanson qui, petit-à-petit, se rapprochait. Les couplets étaient peuplés de noisettes, épinettes, chevillettes et bobinettes, de quoi compléter la collection que nous connaissons déjà de l'intérieur. Quand une nouvelle silhouette se dessina en ombre chinoise sur fond de livres, Jeannette rit et applaudit de toutes ses forces.

- C'est elle ! Je l'ai bien reconnue ! C'est le petit Chaperon rose !
- Rouge. Le Chaperon rouge, reprit patiemment Roussette qui n'était pas sans connaître bon nombre de contes et tenait à le faire savoir, à sa manière.

Quand le petit Chaperon entra dans le cercle de lumière, généré par une jolie lampe de chevet, chacun se rendit à l'évidence : le chaperon (nom du charmant petit capuchon sur la tête de la petite fille) était bel et bien rose. Jeannette - disons-le quand même, bien que cela aille sans dire- était aux anges. Le petit Chaperon rose, s'assit très sérieusement au beau milieu de

l'histoire et donna les explications locales que tous attendaient.

- Ma chère Roussette, tu as certes raison. Mais les temps ont changé : aujourd'hui, je suis Chaperon rose car cette couleur n'est ni mièvre ni ensanglantée. Je vais rejoindre le Soldat rose et la Vie en rose pour combattre avec amour l'Ultra-Moche. Ma grand-mère à qui je portais (comme le faisait aussi Jeannette avec la sienne) une galette de sarrasin et un petit pot de beurre (salé) n'a pas été dévorée par le loup : la bête pas si bête, en respirant une rose Pierre- de- Ronsard qui poussait près de l'entrée, s'est trouvée toute chose et a rebroussé chemin à toute allure, complètement déboussolée par le parfum de la fleur. L'Ultra-Moche réagira de la même manière, c'est sûr. Alors à mon tour, je veux apporter de l'eau au moulin : galettes de sarrasin, petits pots de beurre salé et roses parfumées et roses sont de puissants antidotes. Je les transporterai

sans plus tarder chez tous nos grands-parents.

Une fois ces paroles prononcées, le petit Chaperon rose fit un signe aux autres personnages qui se rassemblèrent autour d'elle. Unis comme les cinq doigts de la main (ou du pied), les cinq créatures se mirent en ordre de marche, saluèrent les spectateurs de la scène livresque et s'éloignèrent vers leur objectif commun pendant que Roussette interprétait au biniou une variante très originale des « Barricades mystérieuses ».

- Encore une bonne chose de faite, dit la fée Confinette avec soulagement. Jeannette, remettons vite en état cette pièce qui en a vu de toutes les couleurs, je crois que ta maman te cherche partout. Roussette, aide-nous !

Roussette, bien qu'artiste en son genre, au-dessus de ces activités subalternes, eût le bon goût de ne pas protester et mit la main à la pâte, ayant juste le temps de quitter la peau de son personnage rien qu'à elle pour rentrer dans sa

peau de chat quand maman entra dans la chambre des livres.

- Jeannette, te voilà en train de lire ! Quelle bonne idée ! Des contes, c'est bien. Et je vois que tu as rangé les livres en plus. Je te félicite !
- Il y a bien quelques mots difficiles pour moi mais tu m'expliqueras, maman, quand tu auras le temps, dit sagement Jeannette.
- Bien sûr, ma chérie. En attendant, n'oublie pas de ranger aussi ce dé qui n'a rien à faire ici. Il devrait être dans sa boîte avec les autres. Et toi Roussette, toujours dans nos pattes ! Sors de là.

Roussette ne se le fit pas dire deux fois et s'éclipsa avec élégance, car, comme on s'en doute, un chat retombe toujours sur ses pattes.

(à suivre)

© Christine Eschenbrenner, 23 Avril 2020

